

Quel est le but de l'exploration scientifique de l'espace ?

Question :

Quelle est la signification de cet univers en trois dimensions dans la perspective d'*Un Cours en Miracles*? Pourquoi sommes-nous postés ici sur cette planète? Nous avons des espaces à explorer, mais quel est le sens de l'exploration spatiale, si nous ne savons pas pourquoi nous sommes ici ?

Réponse :

Pour répondre à vos questions dans l'ordre dans lequel vous les avez posées, l'univers de l'espace n'a aucun sens selon la perspective du *cours*, car il n'est pas réel - c'est seulement une croyance (**par exemple, T.1.VI.3 :4 ,5,6; T.26.VIII.1: 3,4,5; Leçon PI.184.2: 1, 2, 3**). Par conséquent, nous ne sommes pas réellement ici sur cette planète, même si c'est notre expérience, une expérience qui nous trompe tout à fait intentionnellement, semblant nous dire que nous y sommes (**T.31.VII.9**). Il s'ensuit donc qu'il n'y a pas non plus d'espace à explorer, une telle exploration étant, elle aussi, dénuée de sens. Cependant, le *cours* ne se contente pas de nous laisser là, en suspens, nous demandant pourquoi ce qui n'est pas réel nous semble si réel, mais nous dit, non pas pourquoi nous sommes ici, mais pourquoi nous croyons être ici.

L'univers du temps et de l'espace que nous semblons expérimenter sert un objectif - en fait deux objectifs très différents, selon l'enseignant que nous écoutons. Si l'ego est notre enseignant, l'univers de l'espace nous prouve que la séparation est réelle et que nous sommes en dehors de Dieu (**T.26.VII.8: 7, 8, 9,10**). En ce monde, que nous avons rêvé avec nos ego, nous sommes seuls et isolés, séparés du reste du monde, et potentiellement victimes de tous et chacun et de tout ce qui se trouve à l'extérieur de nous-mêmes. La peur et la douleur vécues semblent avoir leur cause dans les événements et les circonstances, lesquels se propagent à travers le temps et l'espace, sur lequel nous n'avons peu ou pas de contrôle. Et cette perception du monde en tant que cause exclut commodément la considération d'une autre source pour notre douleur et peur ; la décision interne, dans notre esprit, de nous voir comme séparés de l'amour. Le monde recouvre cette décision et ses effets, mais seulement parce que nous le voulons. En soi, le monde, littéralement, n'est rien.

Vous pourriez vous demander combien est vaste l'univers spatial dans vos rêves la nuit, et quel sens peut bien avoir ce monde en trois dimensions ?

Pourquoi êtes-vous où vous semblez être dans vos rêves ? Et qu'est-ce qu'il y a à gagner à explorer les confins de cet espace dans votre rêve, pendant que vous croyez être l'une des figures du rêve ? De la perspective du *cours*, les réponses à de telles questions s'appliqueraient également au monde de notre rêve éveillé, un monde que nous avons réussi à nous convaincre qu'il est notre vie réelle (**T.18.II.5**).

En revanche, avec le Saint-Esprit comme Enseignant, ce monde devient une salle de classe dans laquelle nous apprenons nos leçons de pardon. Petit à petit, nous commençons à comprendre que le monde du temps et de l'espace n'est rien de plus que la projection de nos propres conflits intérieurs. Ils sont projetés afin que nous ne voyions pas la vraie source du conflit dans l'esprit. Mais avec le Saint-Esprit comme notre Interprète du monde, nous pouvons commencer à reconnaître que le monde nous fournit une carte routière utile, avec des symboles pour retourner au conflit inconscient et à la culpabilité dans notre esprit. Et progressivement, nous commençons à apprendre qu'il n'y a absolument rien à pardonner aux figures dans notre rêve - c'est à dire, nos relations dans le monde. Notre seul besoin est d'apprendre à nous pardonner une fois de plus, pour nous être détournés de l'amour et avoir choisi l'ego et ses compagnons constants de culpabilité et de conflit. La résistance peut être énorme quand vient le temps de faire ce changement, mais à mesure que nous pouvons au moins voir plus clairement la perspective de Jésus sur le temps et l'espace, lui qui est à l'extérieur du temps et de l'espace, nous pouvons commencer à prendre notre monde un peu moins au sérieux.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1337